



ALLIANCE PISCINES

Pack Pompe à Chaleur
La piscine à 28° toute l'année!

POMPE À CHALEUR
pour **1€** de plus

75, rue de l'Aéropostale - Poitiers - 05 49 00 4000 - www.piscineplaisir.fr

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 23 au mardi 29 octobre 2013

services ▶ P. 3

La banque au bureau de tabac

POLITIQUE P.5

Revoilà
Génération
Identitaire !

SOCIÉTÉ P.6-7

Sexisme
et paroles
de femmes



BASKET P.11 à 14

Le PB
à l'assaut
d'Aix-Maurienne

SKI P.17

Il peint
les casques
pour les JO



BELISOL

25% sur la gamme BELISOL
35% sur les portes d'entrée

show room de 300m²

spécialiste de l'ouverture depuis 1977

Du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h - rue Lavoisier
ZAC de Beaulieu POITIERS (face à Géant) - 05 49 520 521
poitiers@belisol.com - Visitez notre site <http://poitiers.belisol.fr>



Bail-bail la location !

Devenez propriétaire
sur le Grand Poitiers

à partir de

607€

par mois*

*Prix indicatif. Simulation calculée pour l'achat d'une maison Chypre d'une surface habitable de 70m² et d'un terrain de 516m² à Vouneuil-sous-Biard. Étude bancaire pour un couple avec deux enfants, financement total de 135 900 €, sans apport, empruntant sur 25 ans, au taux de 3,40% (hors assurances - TEG estimé 4,16 % avec assurances). Le prix ne comprend pas : les frais annexes, les travaux d'adaptation au sol, les branchements et les raccordements aux réseaux publics. Le prix est indicatif, le prix définitif étant celui qui figurera au contrat de construction.

Compris
Votre cuisine
aménagée 8 éléments

Gratuit
L'étude chiffrée
de votre projet

Réservez
une visite de votre
future maison !



05 49 85 71 98
maisons-uno.com



Fini la location,
bienvenue à la maison !

► **services** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Quand le buraliste devient **banquier**

Dès novembre, les buralistes de la Vienne proposeront à leurs clients des comptes bancaires avec RIB et carte de paiement. Cette initiative privée devrait profiter à tous les interdits bancaires. Mais aussi aux buralistes eux-mêmes, victimes des hausses du prix du tabac. Ce qui ne plaît pas à tout le monde.

Ouvrir un compte bancaire au bureau de tabac du coin, ce sera possible dès novembre dans la Vienne. Une poignée de buralistes, ayant reçu l'aval de l'Autorité de contrôle prudentiel, lanceront cette nouvelle offre, baptisée « Nickel », avant une généralisation au premier trimestre 2014.

L'abonnement annuel à ce pack s'élèvera à 20€. Pour ce prix, les bénéficiaires disposeront d'un compte consultable en ligne, d'une carte de paiement et d'un RIB permettant d'effectuer n'importe quel virement. Pour l'ouvrir, rien de plus simple. Il suffira de présenter une pièce d'identité et un numéro de téléphone mobile. C'est tout. Inutile de justifier d'un revenu minimum ou d'alimenter le compte régulièrement.

En revanche, les clients ne bénéficieront ni d'une autorisation de découvert, ni d'un chéquier. A l'usage, les transactions s'effectueront sûrement d'avantage par virements et prélèvements, car chaque retrait chez le buraliste sera ponctionné de 0,50€ (1€ pour les retraits au distributeur).

Invité de la matinale de France Inter, le 17 octobre, le co-fondateur du compte Nickel, Ryad Boulanour, a avoué avoir destiné son produit, en premier lieu, aux « huit millions de Français sous le seuil de pauvreté, pour qui 5 ou 10€ sont très importants ».



Les buralistes comptent sur Nickel pour compenser leur baisse de chiffre d'affaires.

Plus largement, on peut aussi imaginer que les étudiants, les voyageurs occasionnels ou encore les consommateurs réticents aux achats sur Internet pourraient se montrer intéressés.

COMPENSER LA BAISSÉ DU TABAC

Voilà pour le mode d'emploi. Mais cette opération, c'est surtout une alliance entre la Confédération nationale des buralistes et une start-up nommée « La Financière des paiements électroniques », composée de quatre-vingts investisseurs privés. Confrontés à une baisse de leur chiffre d'affaires liée au tabac -10% en moyenne-, les buralistes cherchent des pistes pour garder leur entreprise à flot : cigarettes électroniques, papeterie, jeux de grattage en font

partie. Cette proposition arrive donc au bon moment. Installé à Vouillé, Jean Durand, président du Syndicat de la Vienne, est enthousiaste. Il explique le mode de rémunération : « Nous recevons une commission à la vente du pack, puis un pourcentage sur chaque dépôt effectué en caisse. Mieux, le paiement avec cette carte n'engendrera aucun frais pour le commerçant. C'est un vrai gain. Chez moi, cela représente entre 15 et 30€ par jour. »

Philippe Desbourdes, le patron du Brazza, ne manquera pas l'occasion de compenser la baisse de 5% des ventes de tabac qu'il subit. Il prévoit aussi de se diversifier dans les clés minutes. En revanche, ce gérant espère que le compte Nickel aura plus de succès que les autres cartes pré-

payées. Il n'en écoule en effet que deux par mois, alors que sa boutique de la rue du Marché, à Poitiers, voit passer un millier de clients chaque jour. Dès l'annonce de cette initiative, jugée plutôt positive dans l'ensemble, c'est bien le choix du lieu qui a provoqué la polémique. Pourquoi avoir choisi les buralistes ? Frédéric Siuda, de l'UFC Que Choisir, s'interroge. Le président de la section locale estime que « les clients du compte Nickel seront tentés de dépenser inutilement de l'argent dans les cigarettes, les paris et les jeux de grattage ». Le rêve du gain tant espéré qui réglerait tous leurs problèmes, en quelque sorte. Reste que ce produit pourrait bien apporter une bouffée d'air frais aux clients, comme aux commerçants.

Nous les hommes...

Il suffit parfois d'un chiffre, d'un seul, pour transformer l'espoir de révolution sociétale en affligeant constat d'immobilisme. Selon des études tout à fait sérieuses, l'implication quotidienne de la gent masculine aux tâches ménagères n'aurait augmenté que d'... une minute au cours des dix dernières années.

Nous aurait-on donc menti sur les louables intentions (ou attentions) du sexe fort à soulager sa conscience... et sa dulcinée ? A l'heure où nos mères, sœurs et épouses délaissent progressivement leur bac à vaisselle pour les chemins de l'émancipation laborieuse et rémunératrice, nous, messieurs, ne mettons toujours pas la main à la pâte. Quelle honte ! Ce n'est pas avec de telles enquêtes que les schémas structurels de notre société bien pensante vont repousser les lignes des carcans paritaires. Les féministes les plus dures vous le diront : elles préfèrent l'« action corrective » à la « discrimination positive » pour étayer leur soif d'indépendance et de reconnaissance. Mais à quoi bon prôner l'« action corrective » si l'ancrage moral, culturel et fondateur des relations hommes-femmes ne souffre pas plus de contradictions. Toutes les lois du monde, sur l'égalité des sexes en entreprise ou en politique, risquent de rester longtemps lettre morte si, à la maison, rien ne change.

Alors, messieurs, balai ou aspirateur, ce week-end ?

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

«Explosif, drôle et touchant ! Plongez au coeur de l'Irlande»

Irish Celtic

Spirit of Ireland
Dance Songs Music Live

Samedi 21 Décembre - 15H et 20H30
Palais des congrès du Futuroscope

Réservations : Leclerc - Auchan - Cultura - Carrefour
Géant - Fnac - Système U - www.ticketnet.fr - www.fnac.com

Plus d'infos sur www.indigo-productions.fr - 05 49 73 66 16

L'autopsie du non-dit

Photo : CHU - communication

Michel Sapanet : « Les résultats de mon analyse sont du ressort de la justice. »

EN DEUX MOTS

Quand la justice freine l'acte préventif

Sa fonction d'expert judiciaire contraint le Dr Sapanet à sans cesse se réfugier derrière le filtre de Dame Justice. « Je n'ai pas le droit de parler en mon nom d'une enquête, c'est au parquet de le faire. J'ai d'ailleurs horreur que les journalistes, ou même mes confrères, fassent abstraction de cette exigence de réserve et me contactent directement pour me tirer les vers du nez. »

Si la justice est un garde-fou pour le médecin légiste, elle peut aussi constituer une entrave, comme le reconnaît volontiers le chef de service du CHU. « Prenez le cas d'une autopsie au cours de laquelle je constate la présence d'une maladie cardiaque grave, d'origine potentiellement héréditaire, éclaire Michel Sapanet. Eh bien, selon la loi française, je n'ai pas le droit, en tant qu'expert, d'entrer en contact avec la famille et donc de la prévenir qu'un danger la guette. Dans ce cas précis, la justice devient un frein à l'acte préventif. Et c'est regrettable ! »

Le deuxième volet de notre série sur le secret professionnel nous plonge aujourd'hui dans le milieu médical, où il est interdit de divulguer à un tiers les informations relatives aux patients. Dans l'exercice de la médecine légale, s'immisce une dimension juridico-judiciaire qui ajoute au devoir de réserve...

Les larges sourires sont communicatifs, ses bons mots jubilatoires. Le rencontrer est toujours l'assurance d'un savoureux moment à passer. Enfin, lorsqu'on est vivant et en bonne santé. Car son habituelle « clientèle » est plutôt du genre... trépassé.

C'est au sous-sol de Jean-Bernard que Michel Sapanet a établi ses quartiers. Au -2 du fourmillant hôpital régional qu'il s'adonne,

à l'abri des regards, à l'expertise des cadavres. Praticien hospitalier depuis 1985, adepte exclusif de la médecine légale depuis le seuil des années 2000, l'orfèvre du scalpel est passé maître dans l'art de faire parler les corps. Et de ne jamais rien dire des vérités qu'ils lui révèlent.

« Le secret médical, c'est le patient qui en est dépositaire, explique-t-il. Mais lorsqu'il s'agit d'un mort, les affaires se compliquent sérieusement. » L'incorrigible Docteur Sapanet se perd dans un nouvel éclat de rire. « Les résultats de mon analyse sont du ressort de la justice et de la justice seule, reconnaît-il beaucoup plus sérieusement. Evoquer, ne serait-ce qu'un détail, des autopsies pratiquées constituerait une injure (et un délit, ndr) à la confiance qui m'est faite. »

Pour tout avouer, l'expert auprès des tribunaux aime par dessus tout témoigner à la barre. Sa cerise sur le gâteau ? Les nombreux procès d'Assises auxquels

il est convié chaque année. « C'est le nec plus ultra de ma fonction. J'adore défendre mes thèses, alors que l'avocat de la partie adverse fait tout pour les mettre en pièces... »

LIVRES INATTAQUABLES

Dans le prétoire comme à la ville, Michel Sapanet ne se laisse jamais démonter. Un secret est un secret. Jamais il ne transige. Même pas avec son épouse ? « Non, même pas avec elle, assure-t-il. Elle est médecin gynécologue. Son boulot, c'est de préparer la vie, moi, j'interviens après la mort. A la maison, ni l'un ni l'autre ne parlons travail. A une exception près : lorsque j'ai l'examen d'une femme enceinte ou d'un fœtus à effectuer. Mon épouse m'apporte alors un soutien purement technique et professionnel. »

Au-delà ? Le néant, vous dit-on ! « Il m'arrive de mener en bateau les amis qui me questionnent et d'inventer les histoires que mes enfants veulent bien entendre,

mais jamais je ne lève le moindre voile. A dire vrai, l'unique aveu que je me sens apte à libérer concerne la technique même de l'autopsie et les raisons pour lesquelles on y a recours. »

Cette œuvre pédagogique, qui sert d'ailleurs de support à ses cours dispensés à la faculté de médecine, Michel Sapanet aime à la faire partager. « Mais sans jamais citer le moindre nom ou faire référence à la moindre affaire », clame-t-il.

En quelques années, le légiste-écrivain s'est pourtant bâti une belle notoriété, en se répandant sur son métier dans des bouquins à grande audience. « Certes, mais dans tout ce que j'ai pu écrire, il n'y a rien d'attaquable, aucune faille dans la reconnaissance des personnages ou des lieux. Mes livres ne sont que des compilations d'histoires. » Dans lesquelles toute ressemblance avec des personnes ayant existé ne serait que pure coïncidence.

Visitez. Savourez.

HUILERIE
DE
NEUVILLE

VISITE GRATUITE

2, Rue Robert Schuman - 86170 NEUVILLE-DE-POITOU
05 49 51 20 16 - www.huilerie-de-neuville.com



Identitaires Iorgnent Municipales

Un an après son coup d'éclat à la mosquée de Poitiers, Génération Identitaire refait parler de lui. Le groupuscule d'extrême droite souhaite « s'enraciner » dans la capitale régionale, avec pour mission de placer des candidats aux Municipales. Les observateurs sont dubitatifs.

20 octobre 2012-19 octobre 2013. La date n'a évidemment pas été choisie par hasard. Il y a un an, presque jour pour jour, une soixantaine de militants du mouvement Génération Identitaire envahissaient la mosquée de Poitiers. Du haut de l'édifice, ils déployaient une banderole au caractère explicite, avec une référence à « 732 ». Effet médiatique immédiat et condamnation unanime. Un an après, « ils reviennent », mais de manière plus discrète, avec juste quelques messages sur Twitter... Le groupuscule ferait-il profil bas ? « Ici, nous avons entre soixante et soixante-dix militants, qui nous ont demandé de créer un groupe », commente Damien Rieu, l'un des auteurs du fait d'arme d'octobre 2012^(*). Comme dans une quinzaine d'autres villes, dont Clermont-Ferrand récemment, Génération Identitaire tente « d'imposer ses idées » aux partis politiques traditionnels. « Nous sommes en phase avec l'opinion, qui refuse l'islamisation du pays », poursuit le militant lyonnais. Il invite carrément « les musulmans à retourner en terres d'Islam ». « Mais nous avons aussi



L'occupation de la mosquée de Poitiers en octobre 2012 avait lancé Génération Identitaire.

d'autres propositions sur l'écologie, la démocratie locale... » « GI » se revendique comme le premier mouvement de jeunes en France, devant le Front national jeunesse. Nous y voilà. « GI » Iorgne sans états d'âme les Municipales et Européennes de 2014. « Nous ferons passer autant de messages qu'il le faut... »

« DEMANDER À PARIS »

Le mouvement aimerait intégrer ses militants sur des listes de droite dans des villes... comme Poitiers. D'où cette main tendue au FN, qui la refuse... pour le mo-

ment. « A Poitiers (53 noms) et Châtellerauld (39), ce n'est tout de même pas facile de réunir autant d'hommes que de femmes », tempère Eric Audebert. Le patron du FN dans la Vienne se garde bien d'ouvrir la porte aux Identitaires, car il devra d'abord « demander à Paris ». Dominique Breillat, lui, ne croit pas à la percée de l'extrême droite dans la capitale régionale. « La sociologie de Poitiers n'est pas tournée vers ce type de courant », estime le politologue.

« Les Municipales sont considérées comme des élections à enjeu et les électeurs pré-

ferent voter pour des candidats qu'ils connaissent », poursuit le professeur de l'université de Poitiers. Autant dire que Génération Identitaire aura du mal à séduire au-delà de son cercle de sympathisants. Ce que Louise Demory, 29 ans, militante parisienne et présente le week-end dernier dans la Vienne, réfute. « Poitiers est un symbole à bien des égards. On ne s'interdit rien ici... »

^(*) Malgré nos demandes, les cadres de Génération Identitaire n'ont pas souhaité que des militants poitevins s'expriment dans nos colonnes.

CARNET DE CAMPAGNE

À Biard...

... Anthony Siraut n'aura pas une, mais deux listes concurrentes à Biard en mars 2014. Le maire sortant devra batailler face à son adjoint Gilles Morisseau (« 7 » n°186), mais aussi contre Chantal Auzanneau et sa liste « Biard Autrement 2014 ».

À Montamisé...

... On devra voter avant 2014. En raison de l'inéligibilité de Christian Martineau, de nouvelles dates d'élection ont été choisies. Les Montamisés se prononceront les 10 et 17 novembre.

À Ligugé...

... Une nouvelle candidature a émergé ces derniers jours, en l'occurrence celle du socialiste Jean-Philippe Ruaud. Il affrontera Joëlle Peltier, proche de Bernard Mauvais et actuelle adjointe au maire en charge de la vie scolaire.

À Poitiers...

... La guerre des mots se poursuit entre l'ex-candidat UDI Eric Duboc et sa rivale Jacqueline Daigre, désormais auréolée de l'investiture UMP-UDI. Sur les ondes de France Bleu Poitou, l'ex-député a considéré que « les seuls qui sont derrière Jacqueline Daigre à l'UDI sont les rentiers de la politique ». Laquelle a rétorqué, pas plus tard qu'hier matin, que « ce n'était pas elle qui divisait la droite ». « Il y a des candidats légitimes et d'autres qui le sont moins... » Cela promet une campagne animée dans la capitale régionale...

francebleu.fr

Qui vous parle du temps qu'il fait ?

20 rendez-vous quotidiens pour tout savoir des conditions météo à Poitiers et en Vienne.

87.6 Poitiers / **106.4** Vienne

france
bleu
poitou



Du sexisme ordinaire à l'égalité réelle



L'égalité hommes-femmes progresse lentement dans notre société.

URBANISME

Le parc des expos se cherche toujours un gestionnaire

Le nom du futur délégataire du Parc des expositions de Poitiers devait officiellement être annoncé lors du prochain conseil communautaire du 22 novembre. Mais le candidat retenu, Congrès et Expositions de Bordeaux, qui gère déjà le Palais des Congrès de Bordeaux, a retiré son offre le 1^{er} octobre dernier, « sans donner de raison », explique Grand Poitiers.

« L'offre a été examinée par la commission ad hoc et une phase de négociation s'est engagée avec le candidat entre juillet et début septembre. Le 12 septembre, le candidat a remis son offre finale pour validation en conseil communautaire », précise la collectivité dans un communiqué. Un recours amiable contre ce retrait a été diligenté. « Il ne s'agit de rien de plus qu'un échange épistolaire, qui vise à encourager le candidat à revoir sa position », explique une personne proche du dossier. Il faut désormais attendre la réponse dudit candidat. Devant l'inquiétude de certains organisateurs de manifestations prévues, en 2014, aux Arènes, la Mairie certifie qu'elle assurera « dans tous les cas » leur accueil et leur encadrement.

CIRCULATION

Le viaduc Léon-Blum ouvert le 21 décembre

Les maires de Grand Poitiers, la préfète Elisabeth Borne et l'architecte Jean-François Blassel ont traversé pour la première fois, en début de semaine dernière, le viaduc Léon-Blum. Alain Claeys, président de Grand Poitiers, a officiellement annoncé que les bus et les piétons pourraient y circuler dès le samedi 21 décembre. Jean-François Blassel n'est pas peu fier de son ouvrage d'art, long de 330 mètres : « Je ne voudrais pas me lancer des fleurs, mais je dois avouer que je suis assez content ! » Pour rappel, le coût global de cet édifice s'élève à 38,66M€.

Depuis son arrivée au gouvernement, Najat Valaud-Belkacem tente de secouer le cocotier de l'égalité hommes-femmes sur tous les fronts. Mais les mentalités mettent davantage de temps à évoluer que n'importe quelle injonction législative. Exemples dans la Vienne.

Et si le « poulegate » du 9 octobre dernier servait les desseins des femmes au-delà de leurs espérances ? Bien sûr, le machisme ordinaire s'exprime volontiers dans les couloirs de l'Assemblée nationale. Mais de là à ce qu'un député UMP visiblement aviné -Philippe Le Ray- caquette en plein débat sur la réforme des retraites, raillant de manière outrancière Véronique Masson-

neveu, c'est de l'inédit. La députée Europe-Ecologie Les Verts serait sans doute bien passée de cette publicité autour de son nom. Mais, à la veille du vote du texte sur l'égalité hommes-femmes, et au lendemain de la semaine de l'égalité professionnelle, le coup de projecteur ne manque pas d'intérêt.

Pour l'autre députée de la Vienne, Catherine Coutelle, la conquête de cette sacro-sainte égalité se niche autant dans les détails de la vie quotidienne que dans des réformes de plus grande ampleur. « La clé, c'est qu'une femme puisse s'assumer financièrement, donc mener de front carrière professionnelle et vie familiale. » Sur cette thématique essentielle, les écarts de salaire -jusqu'à 15% dans la Fonction publique- et l'accès inégal aux fonctions dirigeantes dans l'entreprise sautent aux yeux. En politique peut-être plus qu'ailleurs, « les

hommes ont peur de perdre le dernier lieu de pouvoir », persifle la présidente de la Délégation aux droits des femmes à l'Assemblée.

« PAS QUE LE 8 MARS »

Et dans l'entreprise ? Force est de constater que les mœurs évoluent à la vitesse d'un escargot. « 30% de femmes seulement créent des entreprises », déplore Monique Pizzini, déléguée aux Droits des femmes dans la région. Comme s'il existait « une forme d'autocensure » chez ces dames. Comme si elles « n'osaient pas franchir le pas », à cause de schémas traditionnels solidement ancrés. Où l'on revient aux remarques sexistes, dont la récurrence a créé une forme de normalité relationnelle.

« Hélas, les choses ne sont pas naturelles pour les femmes », regrette Brigitte Audy. « Citoyenne engagée », la

directrice Sud-Ouest d'Orange joue en quelque sorte le rôle d'aiguillon au sein du groupe de télécommunications. Elle a créé le réseau 50/50, qui soutient l'égalité professionnelle dans les régions Poitou-Charentes, Aquitaine et Limousin. Fort de cent quatre-vingts membres -surtout des femmes au passage-, 50/50 agit, entre autres, pour casser les représentations sur les métiers. Des collégiennes découvrent, par exemple, des jobs qu'elles jugent a priori dévolus aux hommes. Mais la cadre dirigeante sait que le chemin vers l'égalité est semé d'embûches et de résistances. « La journée de la femme, ce n'est pas que le 8 mars ! Et puis, je ne veux pas que ça se transforme en lutte des classes. » C'est l'histoire de la poule et des « eux »...

Plus d'infos à découvrir sur notre site www.7apoitiers.fr

Poitiers « à part égale »

Le 25 novembre, la comédienne Chloé Martin jouera son spectacle intitulé « La part égale », devant cent cinquante élèves des lycées Louis-Armand et Auguste Perret. Une initiative à mettre au crédit de la Délégation régionale aux droits des femmes

et à l'égalité, en partenariat avec d'autres acteurs publics. Seule en scène, Chloé Martin démonte les préjugés et le sexisme avec beaucoup d'humour. A signaler qu'une autre manifestation sur la thématique de l'égalité homme-femme se déroulera à Poitiers, le

23 novembre. Cette journée consacrée aux « violences faites aux femmes » aura lieu à la présidence de l'Université, dans le centre-ville. Fonctionnaires territoriaux, chefs d'entreprise... sont conviés aux débats. Plus d'infos au 05 49 55 70 29.

► **société** ► Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

« La mixité a sa place partout »

Elisabeth Borne,
préfète de la Vienne.



« Honnêtement, je n'ai jamais souffert de discrimination dans mon parcours professionnel. Il est sans doute moins compliqué d'être une femme dans la haute fonction publique. Les gens respectent mon statut de préfète. En revanche, certaines femmes doivent se plier en quatre au quotidien pour qu'on reconnaisse leur mérite. Je ne me souviens pas avoir été la cible de remarques sexistes. Ah si, un homme m'a, un jour, sorti qu'on ne pouvait pas confier de responsabilités aux femmes parce qu'elles tombent enceintes et profitent du congé maternité. J'ai souri, que pouvais-je répondre ? Il faut être très attentif aux questions liées à l'égalité homme-femme, et ce dès le plus jeune âge. Les enfants ne doivent pas choisir leur futur métier en fonction de leur sexe. La mixité a sa place partout... même en politique. »

Isabelle Tourrais,
arbitre de foot.



« Dans un stade, je n'arrive pas avec ma part de féminité. Ma règle, c'est ni bijou ni maquillage et les cheveux attachés. Sur un terrain, je me montre « plus homme » que les joueurs eux-mêmes. C'est comme cela que j'obtiens du respect, avec une bonne dose d'humilité aussi. Je veux simplement qu'on me regarde comme un arbitre. Même au boulot, j'ai longtemps été la seule fille au milieu d'h o m m e s , donc j'ai aussi appris à jouer un rôle pour arrêter les petites réflexions. On m'appelle le camionneur. En réalité, je m'adapte à toutes les situations... Depuis le temps que j'arbitre en Ligue, tout le monde me connaît. Maintenant, moins on parle de moi, mieux c'est. »

Françoise Le Chanjour,
chef d'entreprise.



« Les femmes ont peur de dire qu'elles sont, ce qu'elles font, alors qu'elles accomplissent un travail formidable, ne serait-ce que sur l'éducation des enfants, qui est un fondement essentiel de notre société. On réduit les choses de la vie quotidienne à rien, alors que c'est beaucoup (...). Personnellement, j'ai toujours veillé à ne pas être « la femme de ». Pour avoir été longtemps dans le monde de l'agriculture, je dirais que c'est un milieu un peu macho. Celui des circuits courts est composé de plus de femmes, les choses sont un peu différentes. En politique, il est anormal qu'on ne propose aux femmes que des postes liés à la culture ou l'éducation. Pourquoi seraient-elles moins compétentes pour gérer les finances ? »

**J'AI TOUJOURS
VEILLÉ A
NE PAS ÊTRE
« LA FEMME DE »**

Stéphanie Vera,
capitaine de gendarmerie.



« Je n'ai jamais eu affaire à des remarques sexistes dans la gendarmerie, y compris lorsque j'étais enceinte. Le recrutement universitaire fait que nous sommes de plus en plus de femmes à l'incorporer. En termes d'évolution de carrière ou d'indice, je suis sur les mêmes standards que mes collègues masculins. Je n'ai pas senti qu'être une femme pouvait être un frein, même si inconsciemment, on se met peut-être un peu plus de pression sur les épaules en ayant le sentiment qu'il faut en faire plus. On m'a confié un très beau commandement et je passe chef d'escadron le 1^{er} novembre ! Après, c'est vrai que jongler avec la vie de famille demande une organisation béton. Les doubles journées sont une réalité. Mais je crois qu'on peut mener carrière et famille de front. »

SQUAT

Les Roms redoutent l'expulsion

La police est intervenue, dimanche après-midi, pour déloger une famille de Roms, qui s'était installée dans des locaux innocus du Conseil général, rue Dieudonné-Costes, à Poitiers. Originaires de Roumanie, ces vingt-trois personnes venaient de quitter, de leur propre chef, une maison en ruine, située rue du Plateau-des-Glières. C'est là que nous les avions rencontrées au début du mois (voir le 7 n°187). L'évacuation a été opérée sans violence. « Une décision de justice obligeait cette famille à partir des Glières le 13 octobre. Elle a voulu trouver un autre refuge avec de l'eau et des fenêtres en bon état », explique Mélanie, membre du collectif ROMEUROPE, qui était au côté des expulsés dimanche. Le comble, c'est qu'Esperanza, Cerasela, Rada et les autres ont été accompagnées à leur « domicile » officiel, le squat du Plateau-des-Glières. « Au lieu de leur proposer une solution de relogement digne, on les ramène dans une maison froide et humide, où ils n'ont plus le droit de citer », poursuit la bénévole. Un autre dossier s'annonce explosif. Le 29 octobre, le squat de l'Étape, propriété de la Ville de Poitiers, situé dans le centre, devra aussi être vidé de sa quarantaine d'occupants à la suite d'un jugement du tribunal correctionnel.



JOURNÉES PORTES OUVERTES

Samedi 26 et dimanche
27 octobre 2013

De 10h à 12h
et de 14h à 18h

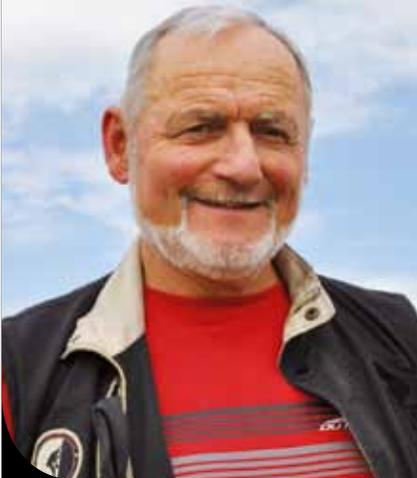
MAISONS
CLAIR
LOGIS

À AVANTON : Lotissement "La Verrée" (itinéraire fléché)



05 49 51 54 57
www.maisonsclairlogis.fr

L'avocat du diable



Claude Bodin

71 ans. Cadre bancaire à la retraite. Militant associatif (sports, quartiers, radio, spectacles...). Ancien athlète, spécialiste du 3000m steeple.

J'aime : Le sport et ses valeurs contrastées, marcher de bon matin en Vienne ou en Corrèze, les calembours, la liberté, la légalité et la fraternité, les vide-greniers, les docu-fictions, les langoustines à la bière.

J'aime pas : l'apathie, la mauvaise foi, la télé-réalité, les moutons qui bêlent et les loups qui hurlent, mes contradictions.

La focalisation des médias sur le sujet aidant, ainsi que les réactions des potentiels bénéficiaires, l'aménagement suggéré des cimetières écologiques ne m'a pas laissé indifférent. Une réflexion déjantée -une bière à portée de main- m'a paru être un réflexe salvateur.

« Nos morts, nos pauvres morts, ont parfois d'étranges douleurs », et Baudelaire n'y peut rien. Chateaubriand non plus, outré dans sa mémoire des tombes. Même Brassens, l'immense Georges, qui chantait les pon.pon. pompes funèbres de son enfance. « Elles sont révolues, on ne les verra plus », et j'y note pour ma part une diablerie. Lucifer se joue des exorcistes et utilise allègrement son homme de faux, Thanatos, sbire nécrophile, pour remettre en cause l'art mortuaire traditionnel. Recentré sur son cœur de métrier, Satan tord le cou aux marchands du temple : granitiers, ébénistes, graveurs, embaumeurs, plus tous les

« obséquieux vautours » à l'affût de prébendes.

Qu'il ait pour ce faire pris la couleur verte, très tendance, ne ravira que les puristes, taraudés par le démon d'une vertu encombrante, et plongera dans l'affliction ceux qui épargnaient des thunes pour le costume posthume, des kopeks pour les obsèques, du numéraire pour le funéraire. Ni béton, ni capiton ; plus de stèle pour la parentèle ; bois non traité, termites pour l'éternité ; il va falloir s'y faire !

Quand des doctes spécialistes prennent en charge famille et amis d'un défunt pour « faire leur deuil », j'applaudis à me rompre les canaux carpiens. Mais le principal intéressé, le trépassé, on fait bien tout pour le rabaisser : cercueil en carton, fleurs naturelles bien fragiles, suaire-chasuble modèle « hôpital » laissant le train inférieur non recouvert, désherbant interdit au-dessus de l'emplacement, bonjour le pollen sur les

tissus en cours de nécrose. En somme, un bon moyen de supprimer la morgue insolente de certains.

Dans un cimetière de cet acabit, le coût de telles agapes sera réduit de 50%. Les héritiers seront ravis, mais ce racolage comptable est éhonté pour ce type de nécropole. Rappelons qu'on touche là à l'ultime intimité, faisant par là-même fi des dernières volontés du défunt. Quid du tabellion qui doit se soumettre à l'encre verte légale et obligatoire !

Un fait-divers récent et jubilatoire s'est déroulé à une portée de crémation de Poitiers. Là encore, on rejoint Brassens : un conducteur de corbillard, roulant avec la conponction qui seyait à son équipage éploré, a dû, en vue du cimetière, satisfaire à l'éthylotest... Il y a des derniers soupis qui se perdent...

Le diable en rit encore !

Claude Bodin



Giant Store, le vélo plaisir

C'est officiel ! En ces derniers jours d'octobre, l'ex-« Free Cycle » de Saint-Benoît, devenu « Giant » fin 2011, intègre le réseau « Giant Store ». Il devient ainsi la treizième enseigne à représenter, dans l'Hexagone, les intérêts du géant taïwanais, numéro un de la production et de la vente de cycles dans le monde.

Le choix de ce partenaire unique renforce l'identité du magasin, qui peut désormais compter sur une plus grande cohérence des produits présents en rayon et une gamme élargie de VTT, vélos urbains, électriques, de route ou de loisir (une centaine d'articles sur les cent cinquante du catalogue) pour satisfaire les exigences de

sa clientèle.

Le gérant, Jean-Marc Tardieu, et son équipe s'engagent en outre à orienter les acheteurs indécis, à les accompagner dans leur démarche d'acquisition et à s'appuyer sur les imposants moyens logistiques de « Giant » pour assurer un service après vente exempt de tout reproche.

Par-delà la nouveauté, « Giant Poitiers » se fait fort, enfin, de maintenir le cap de l'habitude. Son atelier continue en effet de préparer tous les cycles qu'il commercialise, mais aussi de réparer les vélos, de tout type et de toute marque, qui sont confiés à ses soins. Chez « Giant », la roue tourne, le plaisir demeure.



Giant Poitiers. 127, route de Poitiers - 86280 Saint-Benoît
Tél. 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com

▶ **artisanat** ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Horizon Métiers, employeurs associés

Orphelins de la disparition, en juin dernier, de « Partage Emploi », l'artisanat et les secteurs du bâtiment, des services et du tertiaire peuvent désormais compter sur le soutien d'un nouveau groupement d'employeurs. Son nom ? « Horizon Métiers ».



Patrick Ecalte et Horizon Métiers sont en quête d'adhérents.

Il connaît la maison pour y avoir roulé sa bosse pendant de longues années. Ce n'est pourtant pas au titre de salarié de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat qu'il est revenu au bercail. Depuis un mois, Patrick Ecalte veille à d'autres destinées. Celles d'« Horizon Métiers », le dernier-né des groupements d'employeurs de l'artisanat. Installée, vous l'aurez compris, entre les murs de la « CMA », la toute jeune association est en phase de structuration. Son but est identique à celui de tous les groupements du même genre :

favoriser l'emploi, en recrutant à son propre compte des personnels qualifiés dans les secteurs du bâtiment, des services et du tertiaire, et en les mettant à disposition des entreprises adhérentes, en cas de coups durs (maternité, arrêts maladie...) ou surplus d'activité. « L'avantage pour les personnels embauchés est qu'ils sont salariés du grou-

pement, explique Patrick Ecalte. A ce titre, ils peuvent cumuler les vacances dans plusieurs boîtes, selon les besoins, en CDD et même en CDI. C'est ce que l'on appelle le temps partagé. »

UNE MACHINE À LANCER

Adossée à une véritable relation de confiance entre les trois parties (groupement, salariés,

entreprises), la bonne marche d'« Horizon Métiers » reposera également, à terme, sur une collaboration régulière avec les organisations professionnelles, les chambres consulaires et les organismes de formation. Patrick Ecalte s'y attelle. « Je multiplie les rendez-vous pour lancer la machine. Cette association sort de nulle part. Elle ne compte à ce jour qu'un salarié et une dizaine d'entreprises adhérentes. La Chambre de Métiers, qui est à l'origine de sa création, et moi-même nous donnons jusqu'à la fin 2014 pour être tout à fait opérationnels. » Pour l'heure, « Horizon Métiers » est en mode repérage. C'est donc à vous de l'aider à avancer. Vous êtes patron d'entreprise et n'aimez pas être pris au dépourvu ? Vous êtes encore un spécialiste confirmé du secrétariat, de la coiffure ou de la plomberie et vous recherchez un travail occasionnel ou durable ? Dans les deux cas, appelez Patrick Ecalte au 06 09 38 31 63 (horizonmetiers@gmail.com).

COMMERCE

Deux moyennes surfaces autorisées au Printemps

La Commission départementale d'aménagement commercial a approuvé, mardi dernier, la restructuration du magasin Le Printemps, induisant la création de deux moyennes surfaces de vente totale de 3010m², par la SARL Virgil. Cette même société Virgil reste toujours discrète sur le nom des deux enseignes appelées à déposer ses valises place Leclerc. Si le spécialiste du prêt-à-porter masculin «H&M» est régulièrement cité, un petit nouveau, plus «féminin» celui-là, fait depuis peu son apparition dans les conversations de comptoir : il s'agit de Mango, dont un magasin est déjà présent au centre commercial d'Auchan-Sud. Virgil a en outre annoncé, jeudi, que l'annonce de l'identité des «heureux élus» était repoussée à la mi-novembre.

COLLECTION-PASSION POITIERS
PARC DES EXPOSITIONS

2 ET 3 NOVEMBRE 2013
le plus grand salon des collectionneurs et brocanteurs
29^e année

vitalis | EXPO | CRÉDIT AGRICOLE | Centre Presse | la Nouvelle République

Les Toits de l'Ouest
Pour entretenir la tuile et diviner l'oiseau...

Etude personnalisée

PRÊT À TAUX ZERO

0%

ISOLATION MINÉRALE ET VÉGÉTALE
• FABRICATION FRANÇAISE •

Laine de : roche, mouton, chanvre et ouate de cellulose
Isolation des combles faite par votre couvreur (extérieur, intérieur, sous-rampant), pulvérisation de mousse polyuréthane

Bilan thermique et technique GRATUIT

Passage de votre maison à la caméra thermique

ZE des Cosses - 14 rue du 19 Mars 1962 - 86170 AVANTON
05 49 51 53 14
www.ltdo.fr

2013 Partenaire IGEDF | QUALIBAT | VELUX

► **recyclage** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Triplus renaît de ses cendres

Pendant près de vingt-cinq ans, l'association Triplus s'est occupée de récupérer et valoriser les déchets de l'agglomération poitevine. Elle revient aujourd'hui avec un nouveau projet : ouvrir une « recyclerie ».

L'association Triplus, cela vous dit quelque chose ? Non ? Pourtant, cette structure poitevine est à l'origine de la collecte et du tri des déchets dans l'agglomération. « A nos débuts, il y a près de vingt-cinq ans, il n'existait pas de déchetterie et encore moins de centre de tri à Poitiers, explique James Renaud, ancien président de Triplus. Nous souhaitions créer une entreprise d'insertion autour du déchet. » Pendant de nombreuses années, l'association a permis à des personnes en situation de handicap ou sans formation de se « réentraîner au travail ». « Elles apprenaient à se lever le matin, à recevoir des ordres, à obéir à



Photo : DR

Triplus souhaite ouvrir une recyclerie pour trier les déchets encombrants.

une hiérarchie... » Mais à la fin des années 2000, le vent tourne. Les grands groupes s'intéressent de près à cette activité qui s'avère finalement très rentable. « Nous ne pouvions pas les concurrencer... », soupire James Renaud. La mort dans l'âme, Triplus cesse le traitement des déchets. Elle décide alors de louer ses chariots élévateurs et autres machines de manutention à Sita. L'association aurait pu tomber

dans l'oubli et simplement disparaître. C'était compter sans une équipe de jeunes gens motivés et passionnés par la protection de l'environnement. Grâce à Nicolas, Francky, Manon, Benoît et une dizaine d'autres bénévoles, Triplus renaît de ses cendres. « Nous portons un tout nouveau projet qui marie, comme toujours, écologie et insertion socioprofessionnelle », explique Manon Bernard, actuelle présidente. Les membres

souhaitent ouvrir une « recyclerie » dans l'agglomération. « Grand Poitiers tente, depuis plusieurs mois, de créer une structure de ce genre, souligne la jeune professeure de philosophie à l'Université de Poitiers. Il s'agit d'un véritable besoin : chaque habitant sur le territoire jette environ 26kg de meubles par an ». Cette unité de valorisation comprendrait deux volets : un chantier de tri, démantèlement, recyclage des matériaux (bois, formica, plastique...) et un atelier-boutique nommé « Regratterie ». « Au Moyen-Âge, les regrattiers récupéraient les objets en bon état ou réparables, puis les revendaient », explique la présidente. Si le bricolage ne vous fait pas peur, vous pourrez filer un coup de main à la dizaine de personnes employées en contrat de réinsertion, pour rendre une seconde jeunesse à une chaise bancale ou à un vieux canapé. « Tout est sur les rails, soulignent les membres. Nous attendons que la collectivité lance un appel à projet pour y répondre. » A bon entendre...

VÉLO ÉLECTRIQUE

Grand Poitiers, première agglo de France

Avec sa flotte de quatre cent soixante-huit vélos à assistance électrique, Grand Poitiers affirme détenir le premier parc de VAE en location, toutes catégories d'agglomérations confondues. Il faut signaler que le centre-ville escarpé de Poitiers est particulièrement inadapté aux vélos « traditionnels ». En 2008, la part du vélo dans les différents modes de transport à Poitiers était de 1%, un taux bien inférieur à la moyenne nationale (3%). Pour s'affranchir de cette topographie compliquée, Poitiers s'est lancée, en décembre 2010, dans un service de location de vélo électrique. « Le plaisir du vélo sans les efforts en montée : voilà la nouvelle devise des cyclistes poitevins », affirme la collectivité.

2012 - 2013

+20% de fréquentation



Merci de votre confiance !



www.cg86.fr

ALÉXANDRE 2013 - 05 49 82 89 00

I ♥ POITIERS

LE MAG' BIEN DANS SA VILLE BIEN DANS SON BASKET

POITIERS AIX

VENDEDI 20 h

SOIRÉE BASKET

VENDEDI 25 OCTOBRE, LE POITIERS BASKET 86 REÇOIT AIX-MAURIENNE À 20 H, SALLE ST-ÉLOI.

ENTRÉE À PARTIR DE 6€

Immo-G

LEADER
TRACÉ

Crédit Mutuel
banque à qui parler

Poitiers

Grand
Poitiers

Conseil
Général
Vienne

ANISCA
Associations
Nouvelles
de France

www.pb86.fr



Aix-Maurienne avance masqué

	équipes	MJ	V	D
1	Châlons-Reims	7	5	2
2	Boulogne/Mer	7	5	2
3	Fos/Mer	7	5	2
4	Le Portel	7	5	2
5	Poitiers	7	4	3
6	Evreux	7	4	3
7	Saint-Quentin	7	4	3
8	Denain	7	4	3
9	Boulazac	7	3	4
10	Souffrèweshheim	7	3	4
11	Aix-Maurienne	7	3	4
12	Bourg-en-Bresse	7	3	4
13	Rouen	7	3	4
14	Hyères-Toulon	7	3	4
15	Saint-Vallier	7	3	4
16	Nantes	7	3	4
17	Orchies	7	2	5
18	Lille	7	1	6



Photo : Mickael Planès

Après sa prestation décevante à Saint-Vallier, Karim Souchu aura à cœur de se rattraper face à Aix-Maurienne.

TOP/ FLOP

Lille rebondit, Rouen déçoit

Fanny jusque-là, Lille -qui a écarté Abdou N'Diaye- a remporté son premier succès de la saison contre Hyères-Toulon. Un succès dans lequel l'arrière Emilien Barbry a pris une part prépondérante avec 8pts, 9 rbdts et 14 pds pour 29 d'évaluation. De son côté, le SPO Rouen a, une nouvelle fois, déçu avec une quatrième défaite à Nantes. À première vue, le remplacement de Bill Clark par l'arrière Russell Carter n'a pas produit l'effet escompté. Dans la défaite à Nantes, ce dernier a cumulé 5pts et 4rbdts.

En dépit d'un début de saison mi-figue mi-raisin, Aix-Maurienne Savoie Basket arrivera lancé, vendredi à Saint-Eloi. Les partenaires d'Erroyl Bing viennent de s'offrir le scalp de Boulazac.

Cette saison 2013-2014 de Pro B réserve décidément beaucoup de surprises. Saint-Quentin qui s'offre Châlons-Reims, Boulogne vainqueur à Fos, Poitiers défait à Saint-Vallier... Le dernier week-end a encore défié les pronostics les plus rationnels. Mais faut-il y ranger la « perf » d'Aix-Mau-

rienne contre Boulazac ? À notre avis, non ! Après un début de saison cauchemardesque -zéro pointé au bout de trois journées-, les hommes d'Antoine Michon viennent d'enchaîner trois succès lors des quatre dernières journées, dont celui face au relégué de Pro A. Tout sauf étonnant pour des Savoyards habitués à la Pro B depuis maintenant une décennie.

Les départs de Simon Darnauzan, Meredis Houmounou ou Wilbert Brown à l'intersaison ont sans doute pesé dans ce premier mois de compétition. Mais l'apport du meneur US Jeb Ivey, en provenance de Finlande, de l'explosif Dar Tucker, ou encore d'un Boris

Meno exilé plusieurs saisons en République Tchèque, commence à se faire sentir. Quant à l'impact de l'ex-Parisien Joachim Ekanga-Ehawa, il n'est plus à démontrer. À l'intérieur, le binôme Adjiwanou-Bing provoque aussi déjà quelques dégâts dans les raquettes adverses. Au passage, le duel Bing-Ekperigin de vendredi devrait valoir son pesant d'or. Avec 17pts et 13rbdts, l'ancien de Limoges, Clermont ou Dijon a clairement dominé les intérieurs dordognots.

S'il parvient à limiter son impact, le PB86 mettra toutes les chances de son côté. Un PB86 qui devra gérer le « double effet kiss cool » du long déplacement

à Saint-Vallier, conjugué à la parenthèse coupe de France à Cognac. L'enchaînement des matches n'aide pas une équipe à se construire et le dernier trou d'air subi dans la Drôme a remis en lumière quelques carences : un nombre élevé de balles perdues (20) et une incapacité à assurer la relève de l'un de ses leaders. On parle ici de la sortie de Karim Souchu (0pt, -7 d'évaluation). A contrario, Pierre-Yves Guillard a relevé la tête (16pts, 8rbdts). Ce huitième round apparaît en tout cas comme un excellent test, avant un triptyque Evreux-Châlons-Bourg, qui révélera la valeur exacte du PB cette saison.



Le PB passe au verre réutilisable



Les verres aux couleurs du PB débarquent dès vendredi à Saint-Eloi.

À l'instar du Stade toulousain et de l'Aviron bayonnais en rugby, le Poitiers Basket 86 a décidé de troquer les gobelets en plastique par des verres siglés du même matériau. Premier galop d'essai dès vendredi.

La saison dernière, à Saint-Eloi et aux Arènes, les bénévoles en charge de la buvette les soirs de match ont jeté l'équivalent de 12 000 gobelets plastique. Un spécimen difficilement recyclable et donc source d'une pollution monstre. Ce ne sera pas le cas au printemps prochain. Le club a commandé 4 000 verres en plastique réutilisables à la société française Eco-Cup. « Ce

sont les leaders du marché en France, avance Maud Kergoat. Ils travaillent avec le Stade de France, les clubs de rugby à Toulouse, Bayonne... En basket, Bourges a adopté le verre réutilisable depuis longtemps. »

« UN VRAI RETOUR D'IMAGE »

Pas plus tard que vendredi, les spectateurs du match PB86-Aix-Maurienne auront l'occasion de tester la nouvelle formule proposée à la buvette. Au-delà du jeton correspondant au tarif de la boisson choisie, ils devront déboursier un euro de plus pour acquérir le fameux verre marqué du sobre « Poitiers Basketball ». Charge à eux de le restituer à la mi-temps ou à la fin du match, s'ils veulent récupérer « l'euro symbolique ». « Mais les gens peuvent aussi garder le verre ! »,

précise la salariée du PB86. La démarche était en gestation depuis un long moment, la voilà entérinée. Et pas que pour des raisons économiques. L'investissement s'élève à 2 000€, dont une partie absorbée par un partenaire. « C'est aussi une manière de contribuer au développement durable et de bénéficier d'un vrai retour d'image. » La deuxième explication est d'autant plus d'actualité que le PB86 n'exclut pas d'éditer de nouveaux verres à l'occasion d'événements importants, comme une participation aux plays-offs par exemple. De quoi donner aux spectateurs l'envie de démarrer une collection ? Et pourquoi pas, sachant que de grands événements culturels, comme les Francofolies par exemple, l'ont adopté depuis plusieurs années. Reste

à ancrer le changement dans les mentalités des spectateurs et des bénévoles, qui devront nettoyer les verres après chaque soirée basket. Mais, là encore, Maud Kergoat se montre optimiste. Disons que c'est l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. Des canettes aux bouteilles, du gobelet au verre... Des évolutions qui vont dans le sens de l'histoire !

La boutique du PB ouvre samedi

Avec quelques jours de retard, le magasin éphémère du PB86 aux Cordeliers ouvrira ses portes samedi au public. Le club a recruté une hôtesse de vente pour accueillir les clients et supporters.

COUPE DE FRANCE

À Cognac ce mardi

On l'avait presque oublié, mais la coupe de France reprend ses droits cette semaine pour les clubs de Pro A et Pro B. Comme d'habitude ou presque, le PB86 s'offre un premier tour, ce mardi 22, sur le parquet de Cognac, pensionnaire de N1. Les deux équipes se connaissent très bien pour s'être affrontées à plusieurs reprises en matchs de préparation. Le 8 septembre dernier, Poitiers avait notamment remporté le tournoi de Cognac en battant les Charentais en finale (79-75). La semaine dernière, les Rochelais de Greg Thiélin ont failli créer la surprise de ces 32^{es} de finale face à Pau.

PRO A

Que devient les anciens ?

Tony Dobbins, Lamine Kanté, Ahmad Nivins. Les trois anciens leaders du PB86 en Pro A ont repris le collier dans l'élite, respectivement à Dijon, Cholet et Pau. Et le moins qu'on puisse écrire, c'est qu'ils se distinguent. Dans la folle victoire des Bourguignons sur Nancy (99-97, ap), Dobbins a aligné 16pts, 6rbds, 4pts pour 21 d'évaluation. Kanté, lui, a pris une part déterminante dans le succès de « CB » à Limoges, avec 8pts et 7rbds. Quant à Nivins, il domine carrément son sujet. Pau a remporté une large victoire face à l'Asvel, en grande partie grâce à la perf de son pivot US (24pts, 9rbds, 33 d'évaluation). Reste à confirmer...

**PORTES
OUVERTES**

25, 26, 27

octobre

de 9h à 19h

- > Vérandas
- > Menuiserie PVC Tryba
- > Volets roulants
- > Porte de garage
- > Pergola



TRYBA®

FENÊTRES • PORTES • VOILETS

**POSE
OFFERTE**

DE VOS FENÊTRES, PORTES ET VOILETS





Menuiseries & Verandas
DU POITOU

Envie d'une
véranda ?
Nous avons
la solution...



90. route de Paris Chasseneuil-du-Poitou • www.menuiserie-et-verandas-du-poitou.fr - 05 49 52 90 54

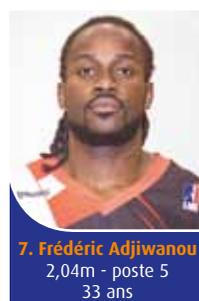
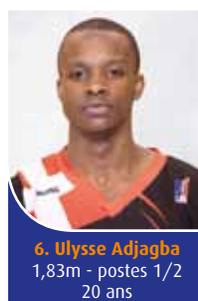
Poitiers - Aix-Maurienne / vendredi 25 octobre, 20h à Saint-Eloi

Poitiers



Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Aix-Maurienne



Adjoint : Sébastien Bozon

Qui s'y connaît aussi bien ?
Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante
www.century21-abi-poitiers.com
33, rue Jean Jaurès - 86000 Poitiers - abi@century21france.fr - Tél. : 05 49 88 58 24

- Gilles Thinon -
Manager century 21 Poitiers

► Dermatologie

► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Psoriasis, mal-être à fleur de peau



Pour un regard plus doux sur le psoriasis.

Deux à trois millions de Français souffrent de psoriasis. Ces chiffres n'englobent hélas pas tous les malades qui, par honte ou refus d'exhibition, préfèrent l'isolement à l'aveu.

La photo est belle, mais peut heurter les âmes sensibles. On y devine la fusion de deux corps, à peine gênée par la présence de grosses plaques rouges sur le coude et l'avant-bras du monsieur. Cette image s'affiche au fronton de la campagne automnale de France Psoriasis, dont le nom vient tout juste de se substituer à l'APCLP, Association pour la lutte contre le psoriasis. Pour la 10^e édition (29 octobre) de la Journée mondiale dédiée à cette maladie génétique chronique, les mots se font le relais des maux. « Ce qu'ils ne font malheureusement que trop rarement ! »

A sa casquette de délégué régional de l'association, Bernard Couturier a récemment ajouté celle de trésorier national. Autant dire que son combat est quotidien pour libérer les malades du poids de la honte. « Le psoriasis jouit d'une réputation totalement erronée. Je le crie haut et fort : il peut toucher n'importe qui, n'importe quel sexe, n'importe quel âge, n'importe quelle classe sociale et n'est en aucun cas contagieux. » Voilà pour la mise au point. Et après ? « Après est... un long fleuve pas vraiment tranquille, insiste le retraité ligugéen. Le regard porté sur cette patholo-

gie est altéré par le fait qu'on la connaît mal. Les généralistes eux-mêmes ne sont pas assez formés pour effectuer des diagnostics rapides. Lorsqu'elle est retardée, la prise en charge n'en est que plus difficile. »

RHUMATISMES EN PLUS

Bernard, lui, « compose » depuis près de quarante ans avec la certitude qu'il ne sera jamais guéri. « J'ai fini par accepter le mal dont je souffrais. Ce fut la première étape vers mon mieux-vivre. » S'il le rappelle parfois à l'ordre, son psoriasis cutané n'est plus vraiment visible. En revanche, les rhumatismes développés a posteriori s'avèrent beaucoup plus handicapants. « Ils se fixent sur mes articulations et altèrent à la fois ma mobilité et mes capacités de préhension. » Là encore, Bernard « vit avec », comme il « vit avec » la biothérapie engagée pour le soulager. « Je sais que c'est pour la vie, mais je fais en sorte que cette vie soit belle. » Ces témoignages d'espoir, le délégué régional de France Psoriasis les transmet aussi souvent que possible. Il tient en outre une permanence, les 1^{er} et 3^e lundis du mois, de 15h à 18h, dans le hall d'accueil du CHU. Venez le rencontrer et libérer votre parole. La « première étape vers votre mieux-vivre ».

Contacts : Bernard Couturier
au 06 89 86 23 50.

bernardcouturier45@gmail.com.
A noter que Bernard Couturier co-animera, ce mercredi, de 17h à 18h30, à la salle de la mairie de La Roche-Posay, une conférence avec la dermatologue Barbara Schmidt.

Home Billard

— LOGITEC s.a.r.l —



Pourquoi vous êtes-vous doté d'un site Internet ?

Etant essentiellement au service des professionnels depuis 30 ans, nous avons voulu, il y a quelques années, développer la vente aux particuliers. Ainsi pour mieux se faire connaître du Grand Public et faire découvrir facilement les produits et services que nous proposons, il a fallu nous doter de cet outil indispensable qu'est un site Internet.

Êtes-vous satisfait de votre site Internet ?

Ce nouveau site élaboré par Actisens est bien plus moderne et performant que les précédents, qui étaient plus ou moins « fait maison ». Il est esthétique, simple d'utilisation et facile à gérer. J'en suis tout à fait satisfait.

Pensez-vous que l'image que véhicule le site correspond à vos attentes ?

Ce que j'attends d'un site Internet c'est qu'il soit le reflet du sérieux et du professionnalisme de notre entreprise, qu'il mette l'internaute en confiance et lui donne envie de nous contacter ou de venir nous voir. Je pense que c'est réussi.

Quels sont les retours par rapport à votre site Internet au niveau des Internautes ?

Le site étant tout juste mis en ligne, il est encore trop tôt pour faire un bilan. Pour l'instant il n'y a pas de retour négatif.

Pourquoi avoir fait appel à Actisens pour la création de votre site ?

J'ai été démarché à plusieurs reprises par différents créateurs de site Internet et j'ai finalement choisi Actisens pour leurs solides références en la matière, mais aussi car c'est une entreprise locale et qu'ils font de la formation.

J'ai rencontré une équipe très professionnelle, à l'écoute et très sympathique avec une mention toute particulière à la chef de projet, qui se reconnaîtra !

Visitez 

www.logitec.fr

Powered by 

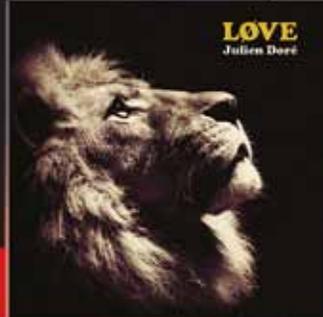
Julien Doré

EN DIRECT



JEUDI 24 OCTOBRE
DANS "SERVICE COMPRIS"
DE 7H À 9H

NOUVEL ALBUM. SORTIE 28 OCTOBRE



ALOUETTE POITIERS 98.3

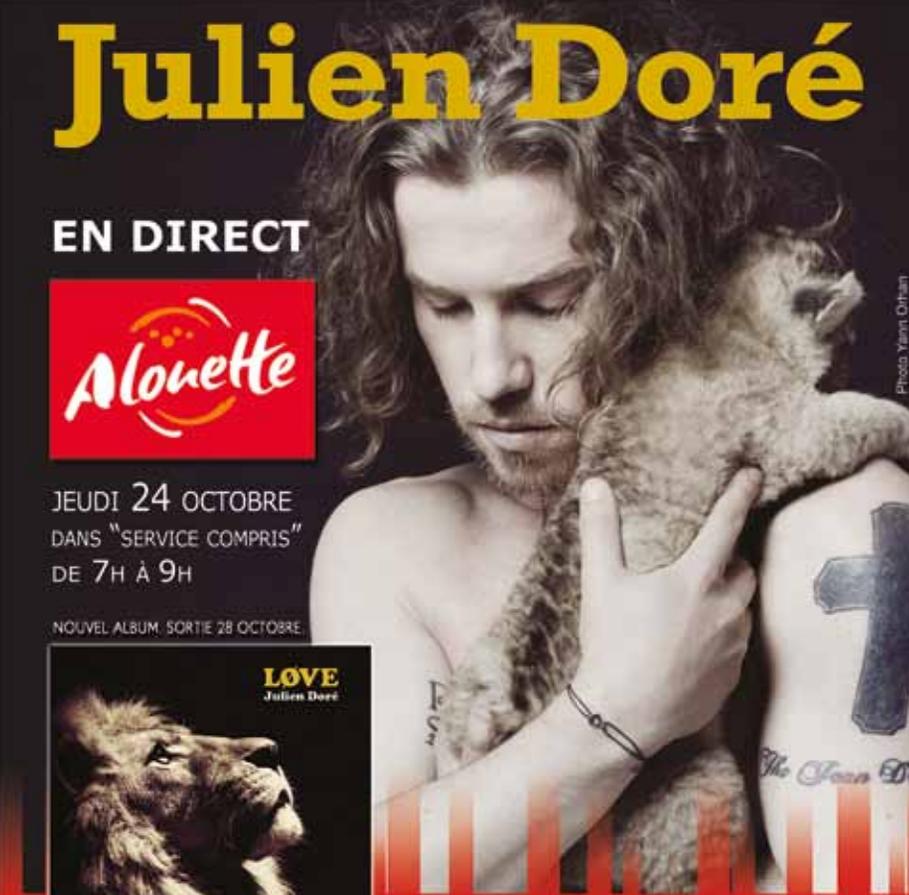


Photo Yann Orlan

Le rebond de **la fac d'éco**

CANTINES

Steaks contaminés : l'UFC reste sur sa faim

A l'aube d'une prescription qui aurait empêché toute procédure judiciaire, l'UFC Que Choisir a déposé une plainte contre X sur le dossier des steaks contaminés. Il y a trois ans, plus de cinq cents élèves des collèges Henri-IV, Rabelais et France-Bloch-Sérazin, ainsi que du lycée Auguste-Perret, avaient été victimes d'une intoxication alimentaire liée à l'injection de steaks hachés infectés par des salmonelles. Certains avaient dû être hospitalisés pendant plus de vingt-quatre heures. Par cette démarche, l'association de consommateurs veut obtenir «un meilleur contrôle sanitaire des produits utilisés pour nourrir les enfants». Elle désire aussi «alerter les parents», afin qu'ils réclament, eux aussi, «plus de transparence».

ORIENTATION

Les métiers s'exposent

Les Amphis des métiers reprennent du service. Après la banque et l'assurance, le jeudi 10 octobre, c'est le secteur de l'action sociale qui sera présenté, le 24 octobre, à 18h, dans le bâtiment B25 (Safire). Viendront ensuite les métiers de la communication, le jeudi 14 novembre, ceux des ressources humaines, le 28 novembre, puis les activités de la fonction publique, le 12 décembre. Le principe ? Des témoignages de professionnels et des retours d'expérience d'étudiants.

+40%. C'est la progression du nombre d'inscrits en première année de licence de Sciences économiques en 2013. Cent cinquante étudiants ont choisi cette filière après le bac, en majorité pour sa section internationale, inaugurée à la rentrée.

La communication n'a plus de secret pour Olivier Bouba-Olga. En début d'année, le nouveau directeur de la faculté de Sciences économiques a écrit aux enseignants de Sciences économiques et sociales (SES) de tous les lycées du département, et même au-delà, pour leur vanter les mérites de son UFR. Résultat, plus de cinq cents futurs bacheliers sont venus visiter ses amphis et rencontrer ses collègues, au cours des portes ouvertes de l'université et de la semaine de l'orientation. L'essai a été transformé en septembre 2013. Le nombre d'inscrits en première année de licence a augmenté de 40%.

Certes, les effectifs étaient, à la base, plutôt réduits. Mais la progression est indéniable. On est passé de 95 à 150 étudiants en L1. « Et leur niveau scolaire s'améliore aussi, s'empresse d'ajouter le doyen. La moitié d'entre eux a obtenu une mention au bac. »

Outre la communication, l'autre nouveauté, qui pourrait expliquer cet engouement soudain pour les sciences économiques, tient à un parcours original, intitulé « enjeux internationaux », co-organisé avec l'Institut d'administration des entreprises (IAE). En complément de la li-



La faculté de Sciences économiques a attiré 40% d'étudiants supplémentaires en 2013.

cence d'économie, les étudiants motivés suivent des cours de langues rares (chinois, russe ou portugais), que certains ont déjà pratiqués au lycée. Léa, elle, a été séduite par le module de géopolitique : « Je veux travailler dans l'humanitaire. Cette forma-

tion m'ouvre les yeux sur les réalités du monde d'aujourd'hui. » Après le Canada en troisième année, Adam devrait choisir la Pologne pour son second stage à l'étranger. Obligatoire celui-là. « C'est facile de partir dans d'autres universités partenaires,

pour quatre à neuf mois. » Son objectif ? Obtenir un bac+5 de « Globalisation et stratégie des firmes ». Ouvert en septembre 2012, ce master est dispensé en anglais pour deux tiers des cours et donne accès au MBA de France Business School. Attention, seuls les cinq mieux classés peuvent y prétendre gratuitement. Pour Adam, une chose est sûre, il n'a rien à envier à ses amis de « classes prépas » : « La fac a bonne réputation. On apprend à travailler en groupe sur des projets de plusieurs mois. Ça nous rend plus autonomes. » Olivier Bouba-Olga peut déjà compter sur une poignée d'ambassadeurs pour prêcher la bonne parole.

La fac d'éco en chiffres

400. Le nombre d'étudiants inscrits en 2013, tous niveaux confondus.

150. Le nombre de nouveaux étudiants entrés en première année.

60. Le nombre d'étudiants qui choisissent de partir à l'étran-

ger. Soixante autres effectueront un long stage en entreprise en 2013.

5. Le nombre de lauréats qui accèderont au double diplôme université-FBS sans payer les frais de scolarité de l'école de commerce poitevine privée.

encre service
Professionnels & particuliers

- > Remplissage de cartouches jet d'encre & toners
- > Économisez jusqu'à 70%
- > 100% écologique
- > 100% satisfait

77 bis rue de Paris - POITIERS - 05 49 44 04 23
Lundi 13h30/18h30 du mardi au vendredi 9h/18h30 et samedi 9h/12h30

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine

7
à Poitiers

regie@7apoitiers.fr - Tél. 05 49 49 83 97

► **ski** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'autre Poitevin des Jeux Olympiques

Le patineur Brian Joubert ne sera pas le seul représentant du Poitou aux prochains Jeux Olympiques de Sotchi. L'aérographe Sébastien Duffourt s'apprête à personnaliser les casques officiels de l'équipe de France de ski. Et cela depuis Migné-Auxances.

La vie est souvent faite de belles rencontres. Celle qu'a vécue Sébastien Duffourt l'année dernière pourrait bien booster la notoriété, sur la scène nationale, de sa petite entreprise de peinture décorative. En juin 2012, cet ancien marsoin du RICM croise, sur un rassemblement de motards, à Montluçon, les parents d'Alizée Baron, spécialiste de skicross. « On a sympathisé et ils m'ont demandé de personnaliser le casque de leur fille », raconte le jeune dirigeant. Quelques semaines plus tard, deux autres gloires du ski français, Ophélie David et Sébastien Lacroix, le contactent. Le mot se répand comme une traînée de poudre.

A la demande de la fédération française, Julbo, l'une des références parmi les fabricants de casques de ski, lui en commande une quinzaine. Mais pas pour n'importe qui ! Ces couvre-chefs sont destinés à équiper les membres de l'équipe de France de ski lors des prochains Jeux Olympiques de Sotchi, en février. Rien que ça. Sébastien Duffourt vit un rêve : « C'est un truc de fou ! Un événement comme celui-là est suivi par des millions de spectateurs. J'aurai la satisfaction de



Sébastien Duffourt peint tout les casques de l'équipe de France de ski.

voir le fruit de mon travail à la télé. »

CHAMPION DU MONDE

Pas de place pour l'improvisation. Le design de ces casques devra respecter des règles strictes, histoire de voir les sponsors. Mais Sébastien, qui a quitté son garage d'Avanton pour un vaste local à Migné, a obtenu la certitude de pouvoir apposer sa signature sur toutes ses réalisations, juste au niveau de la nuque.

Les belles rencontres ont façonné le chiffre d'affaires de Duff'Aéro

depuis sa création, en juin 2010. Souvenez-vous ! Il y a deux ans, ce passionné de moto annonçait, dans nos colonnes, sa participation aux 24 Heures du Mans moto, côté stands. S'en est suivi un contrat avec la marque Shark, qui lui a demandé de personnaliser le casque de trois pilotes, dont le nouveau champion du monde WSBK, Tom Sykes. Deux mille répliques seront commercialisées dans les prochains jours, partout en Europe. « Il faut se montrer », assure le trentenaire hyper motivé. Même les plus

modestes vide-greniers peuvent receler des trésors. Chaunay, été 2012. Sébastien participe contre son gré à une brocante de village qu'on lui a survendue. Et bien, c'est là qu'il rencontre le patron des transports Garrault, basés à Limanon en Deux-Sèvres. « Je rêvais de décorer un semi-remorque. Il m'a proposé de peindre le sien sur le thème du cinéma. J'ai adoré ces quatre jours d'août 2013. » Grâce à son enthousiasme, Sébastien Duffourt a doublé son « CA » cette année. Une reconversion réussie.

Joubert ne sera pas porte-drapeau

Alors qu'il figurait dans un short-list de trois athlètes (avec Jason Lamy-Chappuis et la cros-women Ophélie David), Brian Joubert n'a finalement pas été retenu pour porter le drapeau de la délégation tricolore aux prochains JO de Sotchi (6-23 février). Le CNOSF lui a préféré le champion olympique en titre du combiné nordique. Bien que déçu, le patineur de 29 ans, qui

devrait mettre un terme à sa carrière amateur à l'issue du rendez-vous russe, poursuit sa préparation à Poitiers avec l'entraîneur de ses débuts, Véronique Guyon. Forfait au Masters d'Orléans, puis au Skate America, officiellement pour « raisons virales », a-t-il dit, le champion du monde 2007 reprendra la compétition, le 22 novembre, à la Coupe de... Russie.

VITE DIT

AUTOMOBILE

Pierre-Cécil Irissou champion de France

Vainqueur des trois courses de Lédenon, le Poitevin Pierre-Cécil Irissou a décroché son premier titre de champion de France Proto Spider Cup.

BASKET-BALL

Le PB86 s'incline à Saint-Vallier (78-84)

Malgré un Laurence Ekperigin des grands jours (20pts, 12rbd, 28 d'éval.), le PB est tombé, samedi, à Saint-Vallier, face à des Dromois déchaînés après la pause (78-84).

FOOTBALL

Poitiers encore battu

Le PFC a concédé, samedi soir, une nouvelle défaite sur sa pelouse face à Fleury-Mérogis (1-2). Il reste lanterne rouge.

VOLLEY-BALL

Le SPVB sans pitié

Le Stade poitevin VB n'a fait qu'une bouchée de Conflans, samedi à Lawson-Body (3-0, 25-18, 25-11, 25-23).

RUGBY

Le Stade pulvérisé

Le Stade poitevin a été laminé (3-64) à Angoulême. Il reste lanterne rouge, avant la réception, samedi soir à Rebeilleau, du Stade niortais.

MOTOBALL

Neuville force trois

Après la coupe de France et le championnat, le MBC Neuville a remporté le Trophée des Champions, samedi, sur le terrain de Voujeaucourt (3-1).

DERNIÈRE MINUTE



3008 ACTIVE HDI 112 - 05/2012 - de 25964 à 29432 km

Climatisation automatique, Radio Sat CD-MP3, Anti-brouillards, Pack visibilité, Jantes alu 17, ESP, Régulateur de vitesse, ABS, Prise auxiliaire + USB, Volant cuir, Rétro électriques, 4 vitres électriques

• À partir de 16980€



BMW 318 D 143 NOUVEAU MODÈLE - 07/2013 - 10 km

Climatisation automatique, Radio Sat CD/MP3, Anti-brouillards, Jantes 17, ESP, Régulateur de vitesse, GPS Couleur, Bluetooth, ABS, Prise auxiliaire + USB, Volant cuir, 4 vitres électriques, Sièges chauffants, Xénon

• 28980€ Tarif neuf : 36880€ **-22%** sous tarif neuf.

128, route de Poitiers - Saint-Benoît www.autos.fr - 05 49 01 12 32

🎯 événement ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« Figaro Si Figaro là » fête Camus



Photo: DR

« Figaro si, Figaro là » fêtera le centenaire de la naissance de l'écrivain Albert Camus.

MUSIQUE

- Samedi 2, à 20h30, et dimanche 3 novembre, à 14h30, « Ce soir on chante Starmania », à La Hune de Saint-Benoît.
- Dimanche 10 novembre, « Bizet, Ibert, Reed », par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Poitiers, au Tap-auditorium.
- Samedi 9 novembre, « Nuit du Dub #13 », aux Studios de Virecourt, à Benassay.

DANSE

- Mercredi 23 octobre, à 19h15, cours de salsa avec Yepadance, au Météo.

CINÉMA

- Jeudi 31 octobre, à 18h30, apéro-film par le festival Henri-Langlois, à la Maison de la Gibauderie.
- Samedi 16 et dimanche 17 novembre, à 15h et 16h, projection du film « Paroles de pèlerins », à la mairie de Nouaillé-Maupertuis

ÉVÉNEMENTS

- Jeudi 31 octobre, « Lilly Wood & the Prick » à 21h, au Confort Moderne.
- Jeudi 7 novembre, « Juliette, le Tigre mondain », à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.

THÉÂTRE

- Du 5 au 7 novembre, « La Place Royale », de Pierre Corneille, par Eric Vigner, au Tap-théâtre.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 27 octobre, Pégase », Peintures et dessins de Renée-Lise Reppel, à la Maison de la forêt de Montamisé.
- Jusqu'au 31 octobre, peintures de Martine Gabignon, à l'office de tourisme de Lençloître.
- Jusqu'au 11 novembre, « Les Couleurs de la Nature », à la Faculté de sciences humaines et Arts de Poitiers.
- Jusqu'au 8 décembre, œuvres des adhérents de l'école de dessin-peinture de Montamisé, à la Maison de la Forêt.

Pour le centenaire de la naissance d'Albert Camus, l'association « Figaro si, Figaro là », propose une soirée autour de l'œuvre et de la pensée de l'écrivain. Un événement qui mêle lecture de textes, débats et musiques.

Il y a cent ans, naissait l'une des figures de proue de la pensée humaniste en France... Albert Camus. En s'écartant de son répertoire de prédilection, la troupe d'opéra lyrique « Figaro Si, Figaro Là » a souhaité lui rendre hommage, lors d'une soirée spéciale, le mercredi 13 novembre. « Adolescent, j'ai été fortement marqué par Camus, raconte Patrick Bertrand, président de l'association. C'est un professeur de philosophie, au petit séminaire de Montmo-

rillon, qui m'a fait découvrir son œuvre. » Les graines semées ont poussé. L'élève n'a cessé de se nourrir des textes de l'écrivain et d'admirer son « sens de la justice, ses inquiétudes, ses incertitudes et ses combats ». Pour commémorer ce centenaire comme il se doit, le passionné de musique a fait appel à Catherine Camus, fille de l'essayiste. « Nous avons travaillé ensemble à l'élaboration du programme de cet événement », explique Patrick Bertrand. En première partie, le philosophe poitevin Philippe Grosos mènera deux entretiens sur la pensée de Camus. L'écrivaine algérienne Zakia Abdelkrim reviendra sur les origines méditerranéennes de l'auteur de « L'Étranger ».

REMERCIEMENTS À MOZART

Le musicologue Claude-Henri Joubert prendra, lui, la mesure

de l'attachement de Camus pour la musique. Saviez-vous que l'écrivain et journaliste publia, dans le magazine L'Express, une « lettre de remerciements à Mozart » ? Morceaux choisis... « Il est le génie. Il règne, sans effort, sinon sans labeur, faisant la preuve que le génie n'est pas convulsé, ni bizarre, ni maudit. (...) Il parle le langage de tous. Mais reprenant le langage traditionnel, il le met au service de nouveaux modes et le fait retentir de façon imprévue. Surtout, et c'est par là qu'il rejoint l'histoire, il ne se sépare de rien, embrasse tout le registre humain, de la jouissance à l'effusion, et accepte son temps sans le boudier. » « C'est incroyable, on pourrait dire la même chose de Camus aujourd'hui... », souffle Patrick Bertrand.

En seconde partie de soirée, l'œuvre « Sur le muet silex de

midi », créée par la Poitevine Eric Sprogis, sera jouée pour la première fois. « Je me suis demandé ce que ressentirait Camus s'il revenait sur ses terres natales », détaille le compositeur. Le concerto pour clarinette et orchestre en la majeur de Mozart sera également interprété par l'orchestre du Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers.

Cette soirée se veut très grand public. « Nous n'avons pas pour volonté de tenir des propos académiques, par des spécialistes pour des spécialistes, affirme Philippe Grosos. Nous utiliserons un langage qui ne soit ni trop jargonnant, ni trop simpliste. » Amateurs de Camus ou simples curieux, laissez-vous tenter...

« Remerciement à Camus » par « Figaro Si, Figaro Là », le mercredi 13 novembre, à 20h, aux salons de Blossac, à Poitiers.

EXPOSITION

L'architecture novatrice du Canada

La Maison de l'Architecture, à Poitiers, propose, jusqu'au vendredi 6 décembre, l'exposition « Canada, architecture contemporaine ». Au programme, la découverte d'une « architecture vivante, moderne, résolument humaine ». « Les photos révèlent des réalisations d'une grande qualité, qui ravissent autant les yeux que l'âme, expliquent les organisateurs. Le texte qui les accompagne vous fera partager la démarche de l'architecte et de son client, une symbiose nécessaire à tout projet et son premier facteur de réussite. » Certaines constructions ont même été distinguées lors de la 33^e édition du Prix d'excellence en architecture au Québec. A découvrir sans plus tarder.

Jusqu'au 6 décembre, « Canada, architecture contemporaine », à la Maison de l'Architecture. Renseignement : 05 49 42 89 79.

THÉÂTRE

Le TPP joue pour Haïti

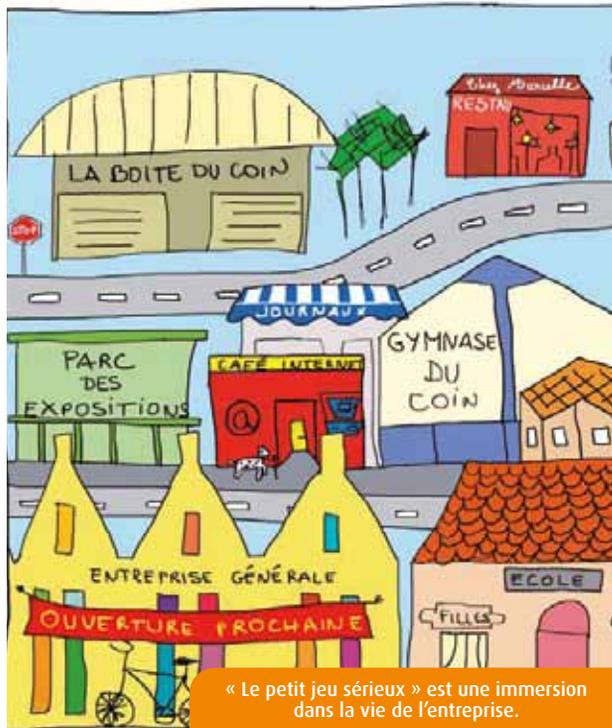
Le Théâtre Populaire Pictave jouera, samedi prochain, une représentation de sa nouvelle pièce « Un auteur sinon rien », au profit du projet « Une maison, une nouvelle vie pour Haïti ». Neuf acteurs se donnent la réplique dans cette comédie originale, drôle et pleine de tonus. L'histoire : quatre amies cherchent désespérément un auteur qui leur écrira une pièce fabuleuse. Malgré toutes leurs démarches, leurs courriers restent sans suite. Leur situation devient dramatique le jour où la plus déléguée décide de kidnapper un auteur célèbre. Ce chantage bouscule la vie tranquille de ces jeunes femmes. Une soirée qui promet d'être drôle et solidaire.

Samedi 26 octobre, à 20h30, « Un auteur, sinon rien », mise en scène de Guillaume de Louvencourt, à la salle des fêtes de Neuville-de-Poitou. Entrée 5 et 8€ (gratuit pour les moins de 12 ans). Réservations : 05 49 47 44 53.

Logiciel

► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

L'Intelligence économique pour tous



« Le petit jeu sérieux » est une immersion dans la vie de l'entreprise.

À la tête de la société Tribu, Michelle Guérineau lance sur le marché « Le petit jeu sérieux », un logiciel de découverte de l'intelligence économique. L'idée a déjà tapé dans l'œil du monde éducatif.

À l'origine, « Le petit jeu sérieux » s'adresse davantage aux dirigeants qu'aux enseignants. Mais force est de constater que le logiciel inventé et développé par Michèle Guérineau rencontre, pour l'heure, davantage de succès dans les salles de cours que dans l'entreprise. Commercialisé depuis mars, le « produit » de la société Tribu tente de démythifier l'intelligence économique, cette discipline un peu fantasmée qui consiste à collecter, traiter et exploiter des informations. « Disons que je voulais sortir du côté élitiste que les acteurs de « l'IE » entretiennent parfois », précise cette diplômée du DESS Intelligence économique de l'icomtec de Poitiers. Ultra-accessible, son logiciel se présente sous la forme d'un serious game, avec trois entrées : « protéger », « influencer »,

« veiller ». Trois saynètes -neuf au total donc- correspondent à chacun de ces verbes d'action, étant entendu que la vie dans et hors de l'entreprise est mise en avant. Exemple ? « L'un des tableaux se déroule dans une salle de réunion, avance Michelle Guérineau. Cette salle est « bourrée » d'erreurs, avec des inscriptions non effacées sur le tableau, la silhouette d'un individu à proximité... L'objectif est de les repérer. » Dans le cas précis, amusement et sensibilisation ne font qu'un. La scène finale vous embarque carrément dans une bibliothèque, où les principales définitions sont compilées. L'illustration des saynètes est signée Pascale Marbot. « Son trait de crayon m'a plu, cela correspondait bien à l'esprit. Elle aime se qualifier d'illustratrice scolaire. » Entre autres sollicitations du monde enseignant, « Le Petit jeu sérieux » a tapé dans l'œil des membres du cabinet de la déléguée interministérielle à l'Intelligence économique. « J'ai même reçu des demandes de Tunisie, d'Algérie et de La Réunion », s'enthousiasme Michelle. Reste à transformer l'essai commercial.

Plus d'infos auprès de Michelle Guérineau au 06 85 51 97 85 ou à mguerineau@tribu.fr



MERCREDI 20 NOVEMBRE À 20H45
salle de la Hune à Saint-Benoît

En 1945, Otto Franck, revenu des camps, attend tous les jours ses deux filles sur le quai de la gare d'Amsterdam. Lorsqu'on lui apprend qu'Anne et Margot ne reviendront pas, il ose ouvrir le journal intime de la cadette, Anne, et découvre avec stupeur qu'il ne connaissait pas vraiment sa fille. Racontée par Anne, l'étrange clandestinité (qui enferma dans l'annexe de son entreprise neuf personnes si différentes) devient drôle, piquante, pleine de moments de crainte mais aussi de joie. A la grande surprise de son père, Anne est plus profonde, plus spirituelle, plus sexuée aussi qu'il ne la croyait. Et parfois plus révoltée... L'histoire d'amour entre un père et sa fille continue.

Places disponibles, Billetterie ouverte le soir de la représentation à 20H.

• Renseignements - Réservations : La Hune 05 49 47 44 53 •

Le Grand Cirque de ST-PETERSBOURG

★ www.cirque-saint-petersbourg.com ★

EXCEPTIONNEL

10€

LA PLACE

est offerte

OFFRE INCROYABLE !

En présentant ce bon en caisse du cirque ou sur :

www.clubducirque.fr

Au choix :

- 10 € au lieu de 22 €
- 15 € au lieu de 38 €
- 20 € au lieu de 40 €

* Non cumulable avec d'autres promotions, tarifs enfants ou seniors, dans la limite des places disponibles.

Les Stars du Cirque de Russie !

à POITIERS

Parc des Expositions

Les 22, 23 et 24 Octobre

▶ côté passion ▶ Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Noir, c'est noir

La présidente de l'association Dark Vibes, Ghislaine André-Geay, écoute de la musique métal depuis plus de dix ans. Sa passion ne faiblit pas.



Ghislaine est passionnée de musique métal depuis plus de dix ans.

couleur de prédilection. « J'aime m'habiller avec des corsets, des mini-shorts et des bas résille déchirés, détaille-t-elle. Le métal n'est pas du tout un milieu sexiste. Certes, il y a peu de femmes, mais je peux être sexy sans subir de remarques désobligeantes. Bref, j'affiche ma différence. »

Ghislaine et son mari consacrent une large partie de leur budget aux concerts et festivals, quitte à se priver de vacances. Quand on aime, on ne compte pas... Quoique, la passionnée sait précisément combien de CD et DVD de hard métal elle possède. « Un peu plus de trois cents, répartis dans les étagères... et nos voitures. »

Malgré son « petit gabarit », Ghislaine n'a pas peur de « rentrer dans le tas », lors des concerts de ses groupes favoris. Elle adore le « pogo », une sorte de danse où la foule saute sur place et se bouscule. « Attention, prévient-elle, il faut être solide ! Beaucoup tombent dans les pommes et se font évacuer. » Le métal, un monde à part...

☞ Contact : www.darkvibes.fr ou twitter.com/AssoDarkVibes

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous serez plein d'attention pour votre partenaire. Très bonne résistance physique et tonus en hausse. Pour réaliser vos ambitions professionnelles, il faudra mouiller votre chemise.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Beaucoup d'amour et de complicité au sein des couples. Pas d'excès pour garder une santé de fer. Quelques retards et contretemps dans le travail.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Des solutions seront trouvées au sein des couples. Excellent tonus et moral en nette hausse. Faites preuve d'adaptabilité dans votre travail pour réussir vos projets.

♋ CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Les couples sont unis et amoureux. Le sport va vous aider à maintenir votre forme. Même si vous avez des retards dans le travail, vous poursuivez vos objectifs.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Beaucoup de passion et d'intimité dans les couples. Bonne forme physique, c'est le moment de se remettre au sport. Dans votre travail, ne devenez pas trop méticuleux, laissez aussi une part de spontanéité.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le climat conjugal est particulièrement romantique. Si vous voulez garder la ligne, optez pour un régime à basses calories. Dans le travail, tout rentre dans l'ordre.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'amour est au centre de vos préoccupations cette semaine. Un peu de fatigue et de difficulté d'endormissement. Dans le travail, la communication avec les autres est votre meilleure alliée.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos relations avec votre conjoint sont au beau fixe. Le surmenage vous guette, reposez-vous plus régulièrement. Dans votre travail, les initiatives sont payantes.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
C'est le moment de vous affirmer au sein de votre couple. Bonne santé et résistance physique à toute épreuve. De la motivation et des projets dans votre travail.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Passion et remise en question sont au cœur de votre vie conjugale. Sachez prendre du recul et vous aérer la tête de temps en temps. Saisissez les opportunités qui s'offrent à vous pour booster votre carrière.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Les couples vont trouver des solutions et amorcer le dialogue. C'est le moment de vous mettre un peu au sport pour vous « décrocher ». Rien de bien original dans le travail, la routine s'installe.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Beaucoup de sensualité et de complicité dans les couples. Bon équilibre physique et moral cette semaine. Vous vous lancerez dans des projets professionnels d'envergure, et saurez les mener à bien.

MOTS CROISÉS & SUDOKU

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTAL : 1. Elle prend donc l'habitude. 2. Soumis à vérification. Fonds. 3. Plante annuelle. Qui ne tourne pas rond. 4. Leur miroir est un trompe-l'œil. Marque d'association. 5. Miches. Phonétiquement éculé. Sur le chêne. 6. Baignée par la Tille. Bouge avec Ness. Papier à gratter. 7. Mettre en forme. 8. Un histoire de principe. Premier de cordée. Dans le ton. Etain pour les éclairés. 9. Fin d'infinifit. Pronom. Passés en mains. 10. Feuille à mâcher. Commune aux Pays-Bas, à la Suède, au Nigéria et au Vietnam. C'est un os. 11. Collectif continental. Bouts de bois. 12. Assombrissant.

			7			1	5
	5	3		8		7	
	9		6				
2			8			9	4
			4				
	8	5			3		2
				6			3
		8		3		4	2
3	4			9			

VERTICAL : 1. A donc droit de cité. 2. Sont ainsi. Bel emplumé. 3. Après le jeûnum. Organisation de travailleurs. Bassin d'ablutions. 4. Passé à l'examen. Tutelle footballistique. Bouclage de dossier. 5. Se fait de la bile. 6. Coup de projecteur. Possessif. Marque de générosité. 7. Mit la couche. Trépassé. 8. Fait bonne image. D'un auxiliaire. 9. Lieux de passage. Poivrées en phytothérapie. 10. Emportement. Répétition finale. Fit éviter le vent à la voile. 11. Démonstratif. Introduit l'explication. Pour des mots rapportés. 12. De Narva ou Tartu. Sur la gamme.

Difficile

MAGIE ET CURIOSITÉ

Cartes sur table

Et trois nouveaux tours de magie pour combler vos longs après-midi d'automne. Retrouvez Maurice Doua tous les mardis au théâtre La Cible de Paris et sur Poitiers très prochainement.

1. Une prédiction parfaite

Une prédiction va révéler la carte librement choisie par un proche. Énervant, non ?



2. Un tour ultrarapide

Deux cartes quelconques, placées n'importe où dans le jeu, sont retrouvées en un éclair par le magicien.

3. Un toucher magique

Voici le premier tour de carte que Maurice a appris. Ou comment deviner une carte juste au toucher.

• Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à utiliser le flash code ci-contre depuis votre smartphone et tapez 2113

Ou

• Tapez www.douda.org et allez sur la page : « magie & curiosité », puis entrez le code 2113

• Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.

Plus d'infos sur www.douda.org

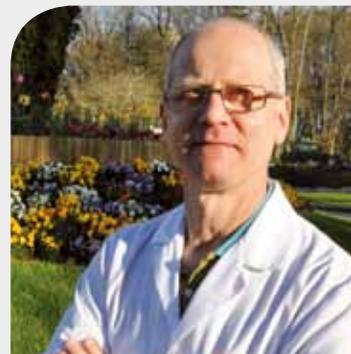


LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Les carottes du prince d'Orange

Guillaume I^{er} de Nassau-Orange dit Le Taciturne (1533-1584) fut sans doute le représentant le plus illustre de la principauté d'Orange (ce nom dérive de celui de la ville romaine d'Arausio), dans le Vaucluse. Fin politique, ce prince prit la tête du soulèvement de la Hollande et de la Belgique contre l'armée de Philippe II d'Espagne, qui entendait mettre fin au protestantisme dans ses terres septentrionales. Tenu comme le « Père de la Patrie » par les Hollandais, Guillaume fut étonnamment récompensé par ses sujets. A une époque où la racine tubérisée de la carotte, alors destinée au bétail, avait une coloration rouge sombre, violacée ou blanchâtre, ils obtinrent par hasard un hybride orange vif des plus



plaisants. L'apparition de cette carotte new look, arborant une livrée lumineuse, ayant précisément la couleur de la Maison d'Orange, celle de leur libérateur, fut considérée comme hautement symbolique et la racine fut offerte au suzerain. Les variétés modernes de carottes orange en dérivent. Qu'importe l'exactitude de l'anecdote : elle n'en reste pas moins des plus aimables... comme celui qui mange beaucoup de carottes !

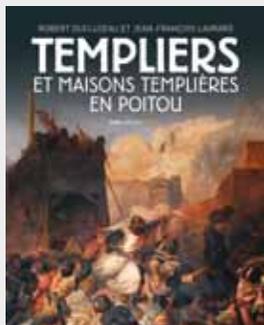
7 À LIRE

► Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

« Templiers et maisons templières en Poitou »

LE SUJET

C'est en 1119, à Jérusalem, que l'ordre du Temple fut créé par Hugues de Payns pour protéger les pèlerins. Celui-ci, ayant besoin d'argent pour mener à bien sa mission, sollicita l'Occident et, plus particulièrement, le Poitou. Notre ville de Poitiers porte encore les traces de cette époque, car c'est en son sein que le sort des Templiers s'est joué, le 13 octobre 1307, sur ordre de Philippe-le-Bel.



nous apportent des compléments d'informations sur un événement historique qui a su entrer dans la légende. Le mystère et la curiosité vous feront dévorer cet opus. Vous vous nourrirez de détails aussi étonnants qu'instructifs. À consommer sans modération !

NOTRE AVIS

Un ouvrage très bien réalisé, qui allie parfaitement les faits historiques et les documents d'époque, superbement restaurés. Les photos

« Templiers et maisons templières en Poitou » : de Robert Ducluzau & Jean-François Lavriard - Geste Editions

PHOTO

Dans la jungle des objectifs

Christopher Soetaert, alias ScoomArts, est un spécialiste de l'art numérique. Il vous aiguille, cette semaine, sur le choix d'un objectif pour votre appareil...

Il existe une multitude d'objectifs. Des focales fixes, zooms, grands angles, téléobjectifs... Comment ne pas se perdre dans cette jungle ?

Il va d'abord falloir évaluer vos besoins. Portraits ? Paysages ? Sport ? Reportage ? Mariage ?... Dans un premier temps, on peut jouer la carte de la polyvalence, avec un 18-200mm par exemple. L'avantage est de pouvoir adapter sa focale facilement à la situation présente : pas besoin de se déplacer. Le point négatif est que les zooms de très bonne qualité coûtent très chers ! Leur construction est plus complexe.

Vous avez testé et choisi votre focale préférée ? Par exemple une fixe 50mm F/1.4, très à la mode en ce moment. Ne reste plus qu'à déterminer l'ouver-



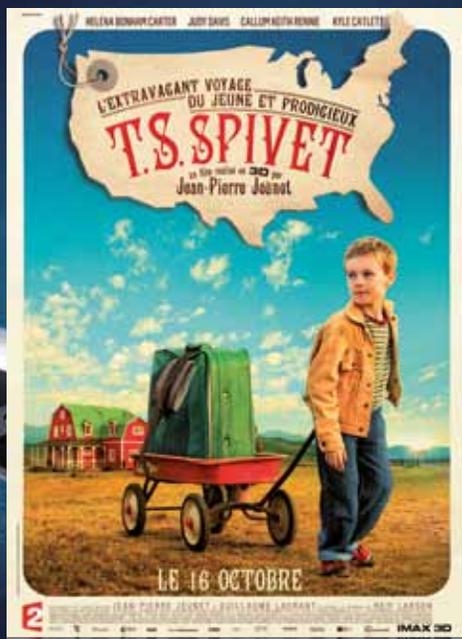
ture maximale de cet objectif, ou plutôt celle du diaphragme, exprimée en F/nombre. Il s'agit en fait de la quantité de lumière qu'il pourra laisser entrer, ainsi que la profondeur de champ que vous obtiendrez. Plus le diaphragme est ouvert, ici F/1.4, plus la profondeur de champ (la zone de netteté) est réduite, ce qui permet d'avoir de beaux flous d'arrière-plan pour des portraits, par exemple.

Pour résumer, testez, cherchez, demandez autour de vous un retour d'expérience. Mais pour faire simple, on

peut dire que, pour un paysage, vous allez utiliser principalement un grand angle (un 14-24mm par exemple). Pour un mariage et un reportage, un objectif polyvalent ira très bien. Concernant le portrait, une focale fixe, comme un 50mm, un 85mm ou même un 135mm, sera parfaite.

Comme le sujet est bien plus complexe, n'hésitez pas me contacter pour avoir des conseils sur le choix de votre objectif et retrouvez l'article dans sa version longue sur mon blog www.scoomarts.fr/leblog

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr



Film d'aventure de Jean-Pierre Jeunet avec Helena Bonham Carter, Judy Davis, Callum Keith Rennie (1h45).

Jeunet part en voyage

Un enfant surdoué traverse seul les Etats-Unis pour récupérer un prix scientifique. Un conte initiatique joliment mis en scène par Jean-Pierre Jeunet.

Que la vie d'un petit garçon de 10 ans peut être compliquée ! T.S. Spivet habite dans un ranch au fin fond du Montana. Sa mère se passionne pour les insectes volants ou rampants, son père se prend pour un cowboy et sa sœur s' imagine vedette de cinéma. T.S, lui, assiste à des conférences scientifiques et tente de fabriquer une machine à mouvement perpétuel. Ce qu'il réussit ! Son invention lui vaut le prix Baird du musée Smithsonian de Washington. Le jeune surdoué, se jugeant incompris, décide de ne pas en souffler mot à sa fa-

mille et de partir seul récupérer sa récompense. Grâce à son ingéniosité et à diverses rencontres, T.S atteindra son but. Mais le scientifique prodige reste un enfant. Et quand on est haut comme trois pommes, il y a des secrets qui sont bien trop lourds à porter... Le nouveau film de Jean-Pierre Jeunet ressemble en tous points à un conte de Charles Perrault. Le héros, sorte de petit Poucet du XXI^e siècle, est le plus intelligent de la fratrie, mais se sent délaissé par ses parents. Au bout de son long voyage, une ogresse l'attend. Cette scientifique déjantée se montre prête à tout pour profiter de la gloire de ce petit garçon « à croquer »... « L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet » est une histoire à la fois contemporaine et intemporelle. Un petit bijou de poésie et de prouesses technologiques. N'oubliez pas vos lunettes 3D !

Ils ont aimé... ou pas



Hugo, 11 ans
« J'ai beaucoup aimé le petit garçon qui est le héros. Il invente plein de choses et je trouve ça chouette. En plus, à la fin, son père devient son ami. En tout cas, ça m'a donné envie de devenir inventeur. »



Didier, 48 ans
« J'ai passé un agréable moment. L'histoire de ce petit garçon qui se croit mal-aimé m'a plu. A la fin, sa famille lui prouve qu'elle l'aime. C'est un film avec beaucoup d'émotion. L'acteur principal joue très bien. »



Annabelle, 22 ans
« J'ai bien aimé, mais sans plus. A certains moments, je me suis un peu ennuyée. En revanche, les décors sont superbes ! Je pense que les familles apprécieront, mais pas forcément les jeunes de mon âge. »



A gagner
20
places

CGR
CINEMAS
BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première d'« Evasion », le mardi 12 novembre à 19h45 ou 22h15, au Mégacine CGR Buxerolles.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 22 au lundi 29 octobre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

L'art de transmettre

Par Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Thierry Hauet. 53 ans. Professeur des universités et praticien hospitalier, il dirige l'équipe qui a mis au point une solution très utilisée de conservation des organes en attente de greffe. Ce chercheur infatigable, engagé dans la protection animale, vient d'entrer à l'Académie de médecine, au côté de ses maîtres.

La démarche est assurée, son allure vive. A l'étage des analyses biologiques, juste au-dessus des urgences du CHU, Thierry Hauet se dirige vers son bureau à grandes enjambées. Sa blouse blanche déboutonnée flotte dans son sillage, comme celle de Luka Kovac au Cook County. Ce professeur de biochimie à la faculté de médecine et praticien hospitalier a un physique de rugbyman qui lui donne de la prestance. Et lui permet de marcher très vite !

Supporter du Stade Toulousain, Thierry Hauet a manié le ballon ovale pendant ses études. Mais à force de compter ses côtes brisées et ses genoux vrillés, il a préféré... la néphrologie. D'abord praticien à partir de 1992, il devient clinicien à La Rochelle, puis se concentre sur la recherche fondamentale au milieu des années 2000. Son champ disciplinaire : l'ischémie, la reperfusion et la transplantation d'organe. « Je travaille sur la phase déconnectée de l'organe. Autrement dit, sur les solutions pour le conserver, le mieux possible, en attendant la greffe. »

Le cynisme ne l'effraie pas au moment d'établir le constat. Les jeunes meurent moins sur les routes. Or, ils constituaient le premier bataillon de donneurs. Il faut donc trouver de nouveaux candidats parmi leurs aînés et développer des méthodes pour préserver leurs organes, plus sensibles aux lésions. Thierry Hauet a dirigé l'équipe de chercheurs qui a mis au point une solution de conservation parfaitement appro-

priée au foie et au rein. Depuis cinq ans, elle est utilisée dans tous les CHU de France et se diffuse progressivement en Europe. Comprenez bien ! Cela signifie que des milliers de personnes ont pu bénéficier d'une greffe et rester en vie grâce à ces Poitevins ordinaires. Réaction modeste de l'intéressé : « Je ne vois pas le patient dans son lit, mais tout ce que je fais, c'est pour lui. Il faut rester humble. La recherche, c'est une question simple, une hypothèse et beaucoup de patience. Je trouve excitant de tenir une piste, mais on est souvent déçu. » Dans son métier, l'échec n'est pas rédhibitoire. Heureusement ! Il l'amène à « plus de réflexion ».

LE PR CABROL EST SON VOISIN

En l'occurrence, ce succès lui a valu la reconnaissance de l'Académie de médecine. A la mi-

avril, Thierry Hauet s'est retrouvé assis au côté d'autres sommités, comme le Pr Cabrol, auteur, en 1968, de la première transplantation cardiaque en Europe. « Je lisais ses bouquins pendant mes études et, maintenant, j'ai des conversations avec lui », s'émerveille le directeur de l'unité Inserm 1082. Membre correspondant, il y parle d'éthique et de dons d'organes une demi-journée par semaine.

Engagé plutôt qu'arriviste, le responsable de la plateforme « Ibsa » de chirurgie expérimentale n'est pas prêt à n'importe quoi pour réussir. Thierry Hauet assure, par exemple, n'utiliser qu'un nombre réduit de rongeurs et de porcs. La vie est sacrée. « C'est toujours trop. Mais au laboratoire, nous étudions le rein, à chaque étape, de la cellule à l'homme. Nous devons donc l'observer en état de fonctionnement sur des animaux vivants. »

Cette cause l'intéresse à un point tel qu'il a co-fondé récemment un comité régional d'éthique en expérimentation animale.

A 53 ans, l'homme pressé passe tout son temps à l'hôpital. C'est logiquement dans ces couloirs qu'il a rencontré son épouse. Il terminait son internat, elle était infirmière. De cette union, sont nés une fille, aujourd'hui âgée de 19 ans, et deux garçons de 15 et 12 ans. Ce fan de basket n'est pas toujours disponible pour les emmener aux matches du PB86. Son temps libre est compté. « Mes enfants me sollicitent dès que j'ai un moment et c'est normal. Mais parfois, j'aimerais juste être au calme, sans rien faire. » Lorsque l'heure de la retraite sonnera, Thierry Hauet ne se fera pas prier, aussi passionné soit-il. « Place aux jeunes ! Je leur transmettrai mon expérience et les orienterai vers des voies inexplorées. En revanche, je ne m'imposerai pas. » Vu sa carrure, ses successeurs devront avoir les épaules larges pour assumer l'héritage.

LA RECHERCHE, C'EST UNE QUESTION SIMPLE, UNE HYPOTHÈSE ET BEAUCOUP DE PATIENCE. IL FAUT RESTER HUMBLE.



VOLVO V40



À PARTIR DE **199€/mois***

LLD sur 48 mois
60 000 km
du 15/09/2013 au 31/12/2013

- 3,4 L/100 km et 88g de CO₂/km
- Airbag piéton en première mondiale

- Système anti-collision City Safety
- Limiteur de vitesse

- Climatisation semi-automatique
- Jantes alliage 16"

volvocars.fr

* Exemple de Location Longue Durée sur 48 mois et 60 000 km pour une VOLVO V40 D2 Kinetic neuve : un premier loyer de 4690€ suivi de 47 loyers mensuels de 199€ TTC (hors assurances facultatives et prestations). Offre réservée aux particuliers, valable du 15/09/2013 au 31/12/2013 sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles Finance, département de CGL Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 808 156 € - 89, avenue de Flandre 59708 Marcq-en-Barœul Cedex - SIREN 303 238 186 - RCS Lille Métropole. Modèle présenté : VOLVO V40 D2 115ch BM6 R-Design à partir de 312€/mois dont un premier loyer de 5 800€ avec options toit panoramique, assistance de stationnement semi-automatique, jantes alliage Icon II 16" et Pack aide à la conduite. VOLVO V40 D2 115ch BM6 : consommation Euro6x (l/100 km) : 3,4 - CO₂ rejeté (g/km) : 88.

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD
86 BIARD - 05 49 37 29 15 - volvo@cachetgiraud.fr